

Bluetooth-dropbox-Intranet.

Pear too pear intime

L'intimité c'est ce qui est à l'intérieur, ce qui est caché et généralement gardé secret. L'intimité c'est ce que chacun garde en soi et pour soi même. L'intimité est une notion commune à tous mais dont il est possible à priori de ne faire l'expérience qu'individuellement.

L'intimité c'est ce qui est profondément à l'intérieur. C'est une chose qui doit être appréhendée avec délicatesse et précaution. Par sa définition même, on ne fait pas n'importe quoi avec son intimité. Sa conservation, son entretien est un réel travail à mener, sur la longueur, dans le temps, avec concentration.

L'intimité c'est aussi ce qui n'est pas facilement communicable. Soit parce que la chose intime est de l'ordre de l'indicible dans le sens où il y a une impossibilité pour l'individu de l'exprimer ou une impossibilité de la communiquer précisément, de rendre compte par le langage de sa complexité.

Je pars du principe qu'il n'est pas facile de communiquer quelques chose d'intime, que cela ne va pas de soi. Dans une relation amicale par exemple, la confiance, qui pourrait potentiellement permettre la transmission de la chose intime ne m'apparaît pas nécessaire. Car la confiance, si elle est faite sur le pouce, entre deux bouchées, ou sur l'oreiller ne constitue pas un contexte accueillant pour la chose intime. Dans la confiance, la chose intime est jetée dans le vent. Dans le langage, elle peut parfois perdre une part de ce qu'elle est. Elle ne parvient pas non plus toujours jusqu'à l'autre, qui peut la confondre avec une information banale. La chose intime devient vulgaire, commune. C'est un ragot en puissance.

La chose intime pour être partagée demande autant de travail et de considération pour ce qu'elle est que lorsqu'elle est au fond de nous. Partager une intimité avec quelqu'un est une chose complexe. Pas simplement parce que la chose intime doit être racontée avec précision pour rendre compte de sa complexité mais parce qu'il faut préparer son départ avant qu'elle ne soit exprimée au grand jour. Pour aller jusqu'à l'autre. Pour réellement y parvenir.

C'est une communication **Bluetooth**. Deux entités distinctes. Si les deux parties l'acceptent, alors la chose passe de l'une à l'autre, sans lien palpable, à peine un bruissement. Celui de l'intimité qui se crée.

Je suis convaincue de la nécessité de l'intimité en temps qu'un espace reculé, qui permet de garder un objet, un sentiment, une idée, si infime soit elle, à l'abris, dans l'obscurité, le temps nécessaire à son expression et à sa maturation.

Tout n'est pas obligé d'être rendu visible de suite, dans l'instant. Il faut prendre le temps. Le temps d'apprendre à la partager, à l'exprimer. Le temps d'appréhender la complexité qu'induit la création d'un espace intime avec quelqu'un d'autre.

Pourtant, quand elle est là, cette nouvelle intimité, celle que l'on partage, dont on s'occupe désormais à deux, rajoute quelque chose en plus.

L'intimité se glisse ainsi entre deux personnes. Elle devient cette zone resserrée entre deux corps, entre deux êtres, permettant ainsi de créer un réseau de communication privilégiée entre ces deux personnes. Ce réseau pour moi, c'est celui du partage du sensible. La chose intime n'a plus besoin d'être incarnée dans une histoire racontée, dans un secret divulgué, elle est simplement là, nous rapprochant l'un de l'autre tout en conservant une part de silence. Cette intimité je la sens, elle est là. Tu la sens toi aussi. Je n'ose plus rien dire, tu m'intimide. On s'intimide l'un l'autre.

Si l'ont y parvient, alors il peut se créer une intimité entre moi et l'autre. La chose intime n'est pas seulement partagée, elle devient commune aux deux parties. Elle crée le «nous».

Lorsque la chose intime est dites, il y a transfert de la chose entre les deux parties, ici la chose intime est partagée. Elle est entre nous deux. Un dossier partagé, une sorte de **Dropbox** dans laquelle l'information n'est

pas dédoublée, transformée en confessions dans le langage mais unique et sensible. Qu'elle soit sensuelle ou purement théorique.

J'espère qu'il est possible de partager une intimité, un espace intime. à plusieurs. D'explorer cet espace pas simplement à deux, dans le couple ou le duo. Mais le porter dans le groupe, la bande, la famille, la communauté. Il ne s'agirait pas seulement de démultiplier à l'intérieur de ce groupe des connexions binaires, où chacun partagerait un espace intime avec un autres. Mais au contraire, il s'agit d'envisager la possibilité qu'un seul espace intime rassemble autour de lui et à égale distance chaque individu sans pour autant faire disparaître le duo. C'est une mise en commun.

Le partage d'un sensible, d'une émotion est désormais possible à plusieurs. Cette émotion est au milieu de nous, nous reliant tous les uns les autres à travers elle. C'est un réseau en étoile, un réseau privé (dans le sens d'intime) et élargit. Une sorte de connexion [Intranet](#).

Mais là aussi, l'intimité est un espace qui s'entretient. Il faut en prendre soin, et chaque jour, cette émotion, cette sensibilité commune doit être nourrie, caressée, cajolée. Chacun se doit d'amener à sa manière de quoi garder vivante cette intimité. Cela fonctionne comme une sorte de [Peer to Peer](#)¹ de l'intime : Pour que la communauté fonctionne, chacun peut [uploader](#)² une émotion, une idée qui participe à l'élaboration de cette intimité commune. Une fois [mise en ligne](#) cette idée ou ce sentiment peut être téléchargé par n'importe quel membre qui se doit à son tour de [seeder](#)³. Si chacun effectue tous les rôles, alors la diffusion est continue et le collectif fonctionne.

Mais alors, si l'intimité se doit parfois d'être cachée, de rester à notre discrétion. Le partage de celle-ci dans la communauté n'est ce pas prendre le risque de sa disparation ? de son évaporation dans l'espace visible du commun ?

C'est le risque. Mais pour que nous puissions partager cette intimité sans pour autant compromettre son existence, peut être faut il l'exprimer, certes à plusieurs, mais dans l'espace privé de la relation amicale. L'encadrer, l'abriter de la lumière qui pourrait la ternir. Ainsi protégée et cloisonnée elle peut être exprimée, et rebondissant sur les murs de la relation amicale, elle rejaillit sur la communauté.

L'intimité dans le collectif nécessite-t-il qu'il se construise en espace clos ? Bien sûr l'intimité doit être protégée, à l'abris des regards indiscrets, pour éviter son étiolement. Pourtant, n'est ce pas au contraire les membres de la communauté qui la nourrissent ? n'est ce pas leur participation qui la fait exister ? N'est il donc pas plus logique pour la communauté qu'elle reste ouverte ? Son étiolement n'est il pas une force qui lui permettrait d'élargir le cercle ?

Peut être faut il trouver un juste milieu, car il est très difficile, lorsque cette intimité partagé est vécue au présent, dans l'action, de l'intérieur même, d'envisager et de visualiser son existence à travers un oeil extérieur. Y a t il autre chose ? Puis je encore partager une intimité avec quelqu'un à l'extérieur de cette intimité commune sans pour autant nuire à sa propre existence ?

Sans doute faut il maîtriser l'art de l'étiolement, car sous son apparente indiscipline, se cache une structure complexe. L'intimité doit s'étiole, se dissoudre avec parcimonie.

La construction d'une intimité commune porte donc en elle sa propre disparition potentielle. En temps qu'interface d'échange elle nécessite la participation de membres actifs pour exister, que chacun ait à coeur de la conserver. Mais en temps qu'interface, chaque membre qui la fait exister, si jamais il se retire, peut nuire à son existence. Si trop de membres y participent, alors elle s'étiole et disparaît.

L'intimité doit donc rester dans un espace d'entre deux, ni à l'ombre ni à la lumière, mais dans cette marge que constitue le crépuscule.

1 Type de connexion réseau par laquelle deux machines communiquent d'égal à égal.

2 Fait d'effectuer un téléchargement d'un ordinateur local vers le serveur.

3 Le seeder est celui qui après avoir téléchargé un fichier, le renvoient en participant ainsi à sa diffusion.